

Flash Economie

18 décembre 2020 - 1425

Quand on voit l'évolution de l'économie des pays de l'OCDE, on comprend la défiance vis-à-vis des économistes

La confiance des opinions dans les « experts » est affaiblie, et ceci vaut pour les économistes. Mais il faut comprendre le point de vue de l'opinion, de l'« électeur médian ». Il observe en effet dans les économies des pays de l'OCDE :

- la déformation du partage des revenus au détriment des salariés ;
- la hausse des inégalités et de la pauvreté ;
- les difficultés croissantes des jeunes ;
- le recul de la croissance potentielle et le freinage des gains de pouvoir d'achat ;
- la déformation de la structure des emplois vers des emplois peu qualifiés et mal payés ;
- des émissions de CO₂ nettement supérieures à celles qui correspondent aux engagements des pays.

Les économistes bien sûr n'ont rien conseillé de tout cela ; cependant leur crédibilité est entamée par cette mauvaise performance des économies.

Patrick Artus
Tel. (33 1) 58 55 15 00
patrick.artus@natixis.com
 @PatrickArtus

www.research.natixis.com

La perte de confiance dans les « experts »

On sait que dans les pays de l'OCDE il y a perte de confiance des opinions dans les « experts », scientifiques, médecins, économistes...

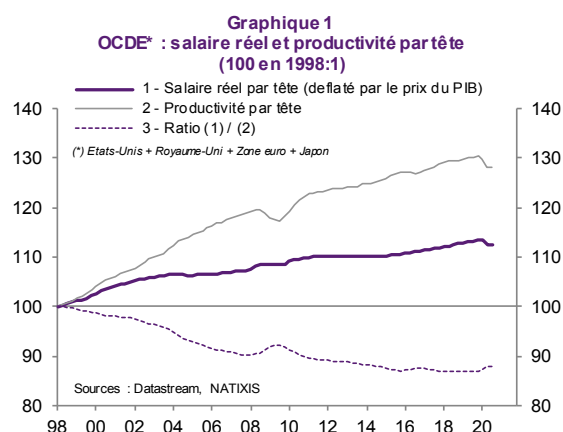
Cette situation est pénible pour les experts qui pensent que leurs travaux de recherche sont utiles pour la prise de décision.

Mais, quand il s'agit des économistes, on peut comprendre la réaction des opinions : elles observent la **dégradation de la situation économique dans des domaines qui leur sont sensibles**.

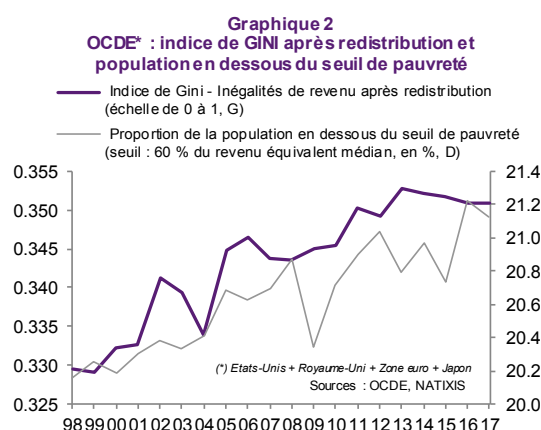
Une perception de la dégradation de la situation de l'économie

La situation économique a en effet évolué de manières qui peuvent légitimement donner à la majorité des populations une perception de dégradation. On observe en effet dans les pays de l'OCDE :

1. La déformation du partage des revenus au détriment des salariés (graphique 1).

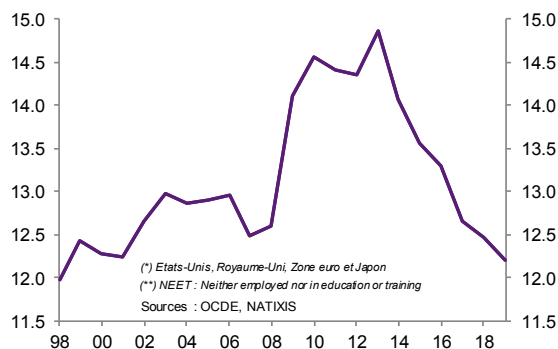


2. La hausse des inégalités et de la pauvreté (graphique 2).

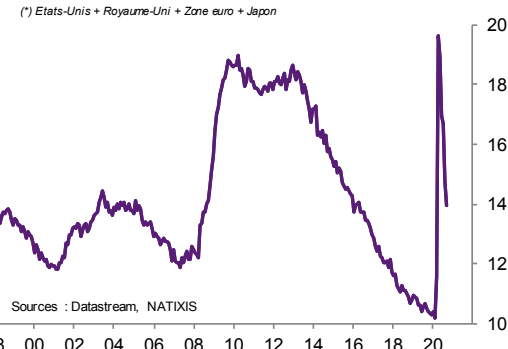


3. Les difficultés croissantes des jeunes, faible employabilité, taux de chômage élevé (graphiques 3a/b).

Graphique 3a
OCDE* : proportion des jeunes âgés de 15 à 29 ans
déscolarisés sans emploi* (en %)

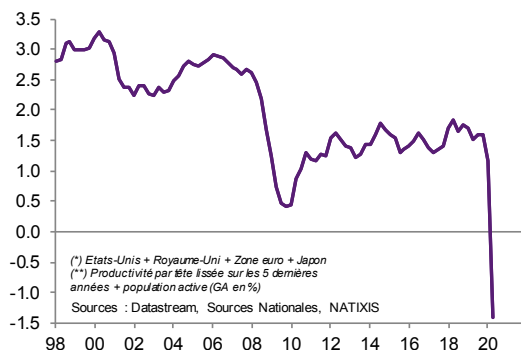


Graphique 3b
OCDE* : taux de chômage des jeunes de moins de
25 ans (en %)

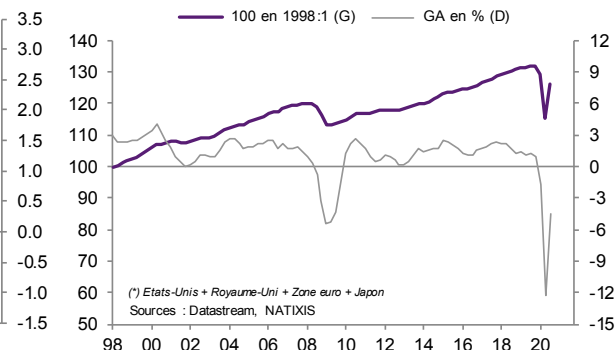


4. Le recul de la croissance potentielle, et en conséquence le freinage des gains de pouvoir d'achat (graphiques 4a/b).

Graphique 4a
OCDE* : croissance potentielle** (volume)



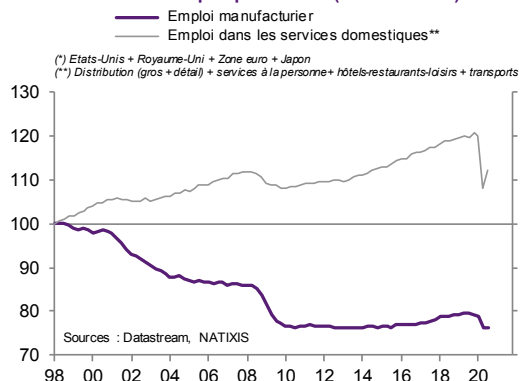
Graphique 4b
OCDE* : PIB par habitant
(PIB volume / Population totale)



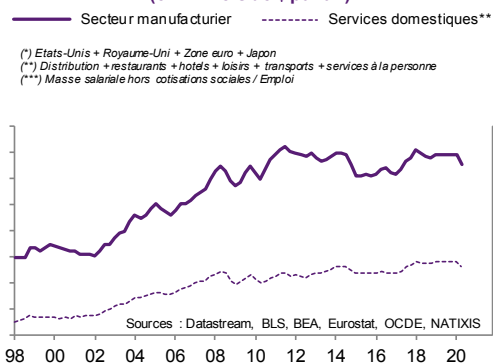
5. La déformation de la structure des emplois vers des emplois peu qualifiés et mal payés.

Les **graphiques 5a/b** montrent en effet le remplacement des emplois industriels par des emplois de services domestiques avec un salaire nettement plus faible.

Graphique 5a
OCDE* : emploi par secteur (100 en 1998:1)

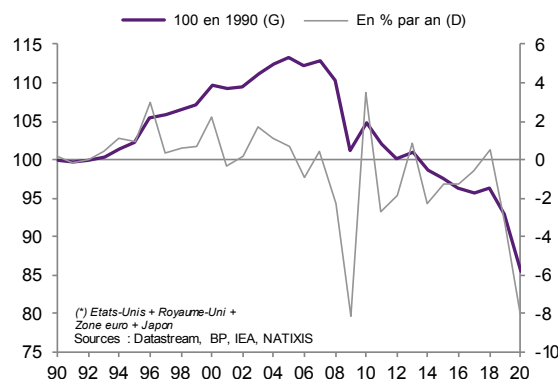


Graphique 5b
OCDE* : niveau du salaire par tête***
(en milliers de \$ par an)



6. Des émissions de CO₂ nettement supérieures à celles qui correspondent aux engagements climatiques des pays (graphique 6).

Graphique 6
OCDE* : émissions de CO2

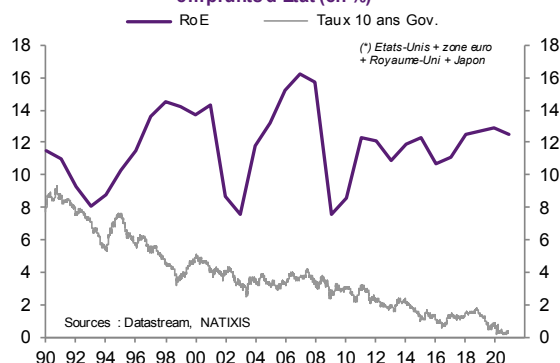


Synthèse : les économistes n'ont évidemment pas conseillé de mettre en place ce qui a été décrit ci-dessus

La quasi-totalité des économistes en effet :

- préconisent un **partage équitable des revenus entre capital et travail** et une **réduction de l'exigence de rentabilité du capital pour les actionnaires** (graphique 7) ;

Graphique 7
OCDE* : ROE et taux d'intérêt à 10 ans sur les emprunts d'Etat (en %)



- **proposent des mesures pour lutter contre les inégalités et la pauvreté** (revenu universel pour les plus fragiles, hausse de la taxation des héritages, amélioration de l'efficacité du système éducatif et de formation, lutte contre les paradis fiscaux...) ;
- **souhaitent qu'on aide davantage les jeunes** (financièrement, en développant l'apprentissage...) ;
- **réfléchissent aux moyens de redresser la croissance potentielle** (amélioration des compétences de la population active, aide à la modernisation des entreprises) ;
- **s'inquiètent de la polarisation du marché du travail** avec la disparition des emplois intermédiaires et **réfléchissent à la réindustrialisation, aux relocalisations** ;
- **soutiennent la mise en place d'un prix suffisamment élevé du CO2.**

Il est donc difficile de critiquer les économistes pour les défaillances des économies de l'OCDE, mais on peut comprendre que ces défaillances entament la crédibilité des économistes.